

Cérémonie de départ à la retraite
d'Emmanuel BROCHARD
Directeur du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement
de Loir-et-Cher

Mercredi 29 janvier 2014
à 17 h 00

Salle Capitulaire – Hôtel du Département à Blois

Allocution de Maurice LEROY

Ancien Ministre

Député de Loir-et-Cher

Président du Conseil général

Mesdames, messieurs les Conseillers généraux,

Monsieur le Directeur général des services du Conseil général, Cher Olivier,

Chers amis,

Monsieur le Directeur du CAUE, Cher Emmanuel BROCHARD,

Chère Catherine,

Le départ à la retraite est toujours un moment particulièrement émouvant dans la vie d'un homme, pour lui-même et pour son entourage familial et professionnel.

Certains de vos collègues, cher Emmanuel, parmi ceux présents aujourd'hui, ont sans doute dû, à l'annonce de votre départ à la retraite, penser ou dire à voix haute : « *Tiens, je ne l'imaginais pas aussi âgé* ».

Étymologiquement, le mot « retraite » fait référence à l'action de se retirer. Sur le plan militaire, Napoléon déclarait : « *C'est dans la retraite qu'on perd les hommes* ». Sur le plan

économique et social, je serai moins radical que l'empereur, même si nous ne pouvons que déplorer que le triste privilège de l'âge, l'impitoyable loi du temps qui s'égraine, nous prive des compétences, du savoir-faire et du talent d'un excellent élément.

Né en novembre 1948 dans la petite commune de Domfront dans le département de l'Orne, c'est ensuite dans la ville de Nantes que vous allez mener vos études qui s'achèveront par l'obtention de votre diplôme d'État d'architecture. Dans les années qui suivent, vous exercez votre métier d'architecte dans cette même ville de Nantes où vous fondez une société qui, précisons-le, existe toujours aujourd'hui.

Durant l'année 1992, l'éclatement de la crise économique du système européen avec toutes les conséquences qui y sont liées vous amène à reconsidérer la suite de votre parcours professionnel.

C'est ainsi que vous vous installez dans le Loir-et-Cher où vous sont confiées les fonctions de directeur du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement. Responsabilités que vous aurez donc exercées presque vingt-deux années durant – soit plus de trois septennats – avec toujours une passion, une énergie, une inventivité et une volonté dont vous ne vous êtes jamais départi. Parmi les réalisations du CAUE menées à bien durant ces deux dernières décennies, citons la transition énergétique, les carnets de territoires dans le nord du département et en Sologne, les rencontres « Nature et paysages », dont c'est déjà la quatrième édition, ou encore cette très instructive exposition intitulée « *Naissance de l'architecture républicaine en Loir-et-Cher* » que le public a eu le loisir de pouvoir venir contempler dans l'enceinte du Conseil général durant l'été 2007 et qui a été conçue en partenariat avec les Archives départementales.

L'épanouissement que vous a procuré la direction du CAUE se double de votre fierté d'avoir œuvré à l'évolution architecturale, urbaine et environnementale de notre département tout en veillant naturellement au respect de ses paysages et de son patrimoine. C'est toujours une gageure que de contribuer à accompagner la modernisation d'un territoire sans que cela n'altère sa physionomie.

Ce défi, vous l'avez admirablement relevé et remporté et ce, notamment, par le biais de vos nombreux échanges aussi riches que constructifs avec tous les élus locaux ou nationaux que vous avez été amenés à rencontrer qu'ils soient maires, conseillers communautaires, conseillers généraux, députés ou sénateurs. La présence d'un certain nombre d'entre eux aujourd'hui en dit long sur les rapports privilégiés que vous avez entretenus avec chacun.

Certains vivent le départ à la retraite comme une terrible épreuve, un saut dans l'inconnu, d'autres l'abordent comme une nouvelle étape de leur existence et la jouissance d'un repos bien mérité après l'accomplissement de leur mission.

Dans les deux cas de figure, une chose est évidente, c'est l'heure d'un bilan où l'on peut contempler le chemin parcouru.

Comme je le rappelais à l'instant, vous vous êtes pleinement impliqué dans votre métier. Ce qui signifie que votre vie professionnelle avec tout ce qu'elle comporte ne vous a laissé que peu de place pour vous adonner à certains loisirs. Fort heureusement, il y a le cercle familial constitué de votre épouse Catherine, de vos trois enfants et de vos petits-enfants. En dehors de ce point d'ancrage, c'est donc un saut dans l'inconnu qui s'annonce pour vous cher Emmanuel.

Il existe une valeur très précieuse à laquelle nous sommes tous liés qui se nomme le temps. Pour certains, il file trop vite, il est insaisissable. Pour d'autre, il est interminable et se consume trop lentement.

Le temps libre qui vous a souvent fait défaut ces dernières décennies pour vous adonner à autre chose qu'à l'architecture, va désormais littéralement déborder et envahir votre existence. Je ne doute pas qu'un homme qui a fait montre d'autant d'initiatives dans son parcours professionnel, saura rapidement se trouver une occupation pour combler des journées nettement différentes.

C'est pourquoi, cher Emmanuel, en ce moment solennel, je tenais personnellement mais aussi, bien entendu, au nom du Conseil général que je préside, à vous présenter tous mes vœux pour la nouvelle vie qui s'ouvre désormais devant vous.

Enfin, dans le prolongement de votre départ à la retraite, j'en profite aussi, naturellement, pour souhaiter tout le succès possible à votre successeur, Monsieur Bruno MARMIROLI dont je salue la présence à vos côtés.

Vous pourrez, Monsieur MARMIROLI, compter sur le soutien du Conseil général dans les actions que vous serez amené à entreprendre et nous espérons que la direction du CAUE vous procurera autant de satisfactions qu'il en a été pour Emmanuel BROCHARD.

Bonne route à tous les deux même si vous n'allez emprunter la même.